

La Vie du Cercle

n°128

Le mot du président (06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,

Le mois de mars nous replonge dans nombres de souvenirs douloureux et tragiques pour les Français d'Algérie, mais également pour la France.

En effet, le 18 mars 1962, le gouvernement de l'époque signait, avec les seuls terroristes du FLN, les accords d'Evian et reconnaissait par la même la défaite de la France. A partir du cessez-le-feu du 19 mars, dont tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il ne fut pas respecté, les exactions du FLN vont fortement augmenter, principalement envers les populations civiles : assassinats, enlèvements, exactions, ... et conduiront à l'exode des Français d'Algérie et au massacre des harkis. Entre ces deux périodes, il y aura le putsch et la fusillade de la rue d'Isly, entre autres.

Je vous invite donc tout particulièrement, à participer à la cérémonie en hommage aux victimes de la rue d'Isly, à Crest, à l'invitation d'Hervé Mariton, seul maire de Drôme-Ardèche à organiser une telle cérémonie, puis à la messe de requiem qui se déroulera à l'église Saint Pierre de Bourg-Lès-Valence.

Notre prochain rendez-vous culturel se déroulera quant à lui, le dimanche 7 avril. A cette occasion, nous vous présenterons un passionnant film-documentaire sur un homme remarquable, acteur de notre époque : Hélié de Saint Marc.

Il ne s'agit pas d'un film de guerre, même si la guerre, les guerres, sont omniprésentes à l'écran. Le cheminement de ce film est celui du retour sur soi d'un homme confronté à la brutalité des temps mais aussi à la comédie humaine et aux « escroqueries de l'histoire » qui l'accompagnent.

Dans ce document, coproduit par MediaFactory et Secours de France, Hélié de Saint-Marc évoque les étapes tumultueuses, mais aussi les choix éthiques de sa vie. Entre une enfance aux « ancrages solides » et les « feuilles mortes » de la vieillesse, la Résistance, la déportation, « l'affaire de sa vie » que fut la Légion, les tragédies d'Indochine et d'Algérie, la révolte, la condamnation, la prison, nourrissent la trame d'une réflexion profonde exprimée par la voix grave de Jean Piat. Une leçon de sagesse et de courage.

J'espère vraiment que vous serez nombreux pour ce rendez-vous, et aux côtés de Blandine de Bellecombe, fille d'Hélié de Saint Marc, qui prendra plaisir à échanger avec vous.

Bien amicalement.

Bernard CINI

Merci aux adhérents qui ont d'ores et déjà décidé de poursuivre le voyage avec nous. Merci aux nouveaux adhérents qui nous rejoignent en 2019.

Si vous n'avez pas encore effectué cet acte militant de soutien au Cercle algérieniste, vous trouverez un bulletin d'adhésion dans votre enveloppe ou avec votre courriel, que vous voudrez bien nous renvoyer dûment renseigné et accompagné de votre règlement.

Pour ceux qui le souhaitent, nous pourrions différer l'encaissement de ce dernier sur simple demande.

Adhères et faites adhérer votre entourage !

Nous avons besoin de vous !

Merci par avance.

Notre prochain rendez-vous

début de la séance
10h30

Hommage au commandant Hélié de Saint Marc avec la projection du Film de Marcela FERARU et Jean-Marie SCHMITZ : **Hélié de Saint Marc, témoin du siècle**, suivi d'un échange avec sa fille, Blandine de BELLECOMBE.

Le DVD sera à la vente à la fin de la projection.

Le Dimanche 7 avril 2019 à 10h30,

Salle Général Edmond JOUHAUD, Centre Culturel, 5 rue Digonnet - 26000 Valence

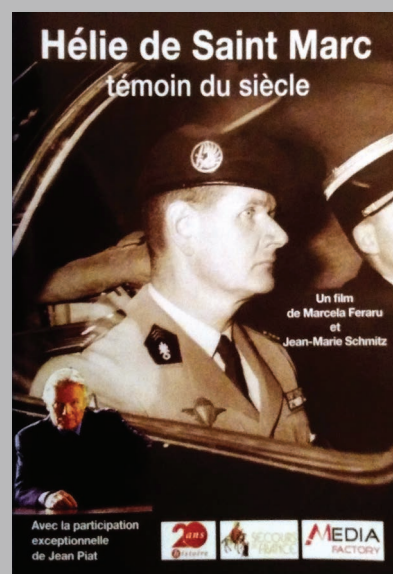
Le film :

Autour d'archives inédites couvrant la période de 1914 à 2014, ce documentaire nous entraîne sur le choix et dans les valeurs du Commandant de Saint Marc, résistant, déporté, héros de la guerre d'Indochine et de celle d'Algérie, où la parole donnée le conduira vers un chemin d'honneur... qui passe par la prison.

L'exemple qu'Hélié de Saint Marc nous laisse n'est pas celui d'une situation acquise par voie

de naissance ou de privilège ; il est celui d'un combat, d'une vie entière de combats - aux avant postes de l'Histoire - où les blessures, les humiliations et les chaînes n'ont jamais manqué.

A travers ses écrits remarquablement animés par la voix de Jean Piat, c'est une plongée au sein des drames de notre histoire récente qui permettra à chacun de découvrir les grandes leçons de sagesse, de courage et d'espérance que cet homme a su incarner.



Dans une ambiance chaleureuse, nous vous proposons le repas ci-dessous :

- Flan de courgettes à la menthe et son coulis de tomate fraîche,
- Suprême de poulet aux écrevisses, risotto au mascarpone,
- Trilogie de fromages,
- Tropézienne « maison », café, vin.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **samedi 30 mars 2019** à :

**Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.**

tél. 04 75 58 84 62 - email : mireille.attias@laposte.net

- 26 mars : **Cérémonie et messe à la mémoire des victimes de la fusillade de la rue d'Isly**
- 11h00 - Cimetière de Crest
- 18h30 - Eglise Saint Pierre - Bourg-Lès-Valence
- 7 avril : **Projection du film « Hélié de Saint Marc, témoin du siècle »** - 10h30 - Centre culturel - Rue Dignonnet - Valence
- 28 avril : **Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation**
- 8h30 - Place des Déportés - Valence,
- 9h30 - Square du Souvenir Français - Cimetière Gay Lussac - Bourg-Lès-Valence,
- 11h00 - Monument aux Morts du Parc Jouvét - Valence.
- 8 mai : **74^{ème} anniversaire de la victoire du 8 mai 45**
- 9h30 - Monument aux Morts - Bourg-Lès-Valence,
- 11h00 - Monument aux Morts du Parc Jouvét - Valence.
- 23 juin : **Journée Champêtre du Cercle algérieniste** - 11h30 - Auberge Macamp - Etoile sur Rhône

Notre dernière conférence : *Psychologie d'une déchirure, la Nostalgie*

Pourquoi les Pieds-Noirs ne peuvent-ils faire le deuil de leur Algérie ?

Ce 3 mars 2019, Denis Krémer né à Alger, médecin psychanalyste ayant poursuivi sa carrière au Service de Santé des Armées et auteur de l'ouvrage « psychologie d'une déchirure » la Nostalgie, vint présenter des raisons pour lesquelles les Pieds-noirs ne pouvaient faire le deuil de leur Algérie. Il proposa aux auditeurs d'intervenir régulièrement dans le débat afin qu'il réponde aux questions suscitées en cours de présentation.

Une première diapositive montrait une procession d'enfants, une marche organisée pour une disparition tragique : celle de son jeune cousin enlevé au Télagh et égorgé... par le FLN.

Des précisions vinrent ensuite éclairer la sémantique, la naissance et les particularités de ce terme si souvent usité de « nostalgie » la nostalgie de l'Algérie, ou la douleur liée à la terre, la tristesse créée par l'éloignement des lieux familiers aimés, ou plutôt une complication de la nostalgie comme pathologie. Cette expression qui aura pu sembler un reproche agaçant, utilisé souvent par les historiens et commentateurs d'extrême gauche, et dont d'aucuns imaginaient la naissance après l'indépendance de l'Algérie, s'avérait un mot apparu

dans le langage beaucoup plus tôt et dans des textes parus entre 1830 et la fin du 19^{ème} siècle (Derrida, Montherlant, le prosateur Marcello Fabri, Charles-Marie Lefeuve, Charles Desprez) C.M. Lefeuvre en parla sans le citer en se référant au temps béni (météorologique) Un autre long poème (Napoléon III /Le royaume arabe) Plus proche : Jean Pax Mefret chantait « c'est une douce maladie la nostalgie » et Salim Métref prétendra qu'elle dure depuis trois générations. En fin vint une lecture d'un texte d'Hélié Denoix de St-Marc.



Bien évidemment les causes principales tiendraient aux traits de caractères des Pieds-Noirs, des causes extérieures comme l'histoire falsifiée dans laquelle ils ne se reconnaissent pas, et de fausses allégations selon lesquelles il y avait absence de relations entre colons et colonisés, alors que se vivaient des millions d'exemples de relations familiales communautaires.

Denis Krémer rappelant les paroles du Professeur d'Université Thomas Guénolé au 13H00 de TF1, le 08/07/2013 sur le racisme colonial, le débat entra alors dans ce qu'est le racisme et la sympathie ou le fait de ne pas entrer en familiarité avec l'autre tout en respectant ses droits et nos devoirs envers lui, quel que soit le malaise face à celui qui ne vit pas comme nous. Fut rappelée aussi la remarque méprisante d'Emmanuel Macron lorsqu'au cours d'un colloque un Président africain se leva et sortit : « il va nettoyer la climatisation ! » De nombreuses interventions des auditeurs fusèrent à propos des notions véhiculées comme racisme.

Quant aux traits de caractère des pieds-noirs, nous notions déjà que 80% de la population européenne est obsessionnelle, phobique et hystérique : Les pieds-noirs aussi. Ils avaient donc la personnalité requise pour coloniser ce territoire. Ils venaient beaucoup du pourtour méditerranéen. Leurs traits fréquents : séduction, érotisation des rapports sociaux, embellissement de la vérité (mytho-hystérique : c'est clair : le cimetière de Bône : envie de mourir il donne !) Refus de l'échec, intolérance à la castration, combat pour la vérité (victimisation). Chez eux la mémoire

des ancêtres s'avère très forte, de même que le lien intergénérationnel. Respect de la parole donnée (idéal du moi, du nom du père). Caractère entier (manichéisme).

Notre conférencier citera des exemples de personnalités pieds-noirs connues ou de familiers comme son père gendarme qui ne doutait jamais de résoudre une affaire ou de sa mère qui laissait des notes en commentaires à l'intention des enfants sur les ouvrages qu'elle lisait, pratiquant par tous moyens sa transmission. En effet, les pieds-noirs conservent cette nostalgie du pays natal et ne supportent pas de voir gêner leur vérité par de fausses informations historiques. Dans la construction identitaire, ils auraient trois deuils à faire : le refoulement dès l'origine du départ, de la disparition des pieds-noirs, deuils et transmission. Ensuite : la rupture du lien intergénérationnel, rompu physiquement, les morts restés là bas après une vie difficile et le fait de ne pas avoir relayé les ancêtres. Mais, alors qu'il faudrait sortir du deuil, ils ont droit sans arrêt à d'insultantes piqûres de rappel contrariant ce processus, avec la constance d'un grand manque de compassion. Et enfin, le deuil de la mémoire blessée, le silence des parents porteurs d'un fardeau émotionnel trop lourd et les somatisations. Selon la psychologie des contes de fées, le pied-noir aurait le « complexe de Cendrillon » il aura tout fait pour être aimé de sa marâtre (la Patrie) et aura du sortir de cette condition douloureuse en se débattant (les Algériens n'auraient pas fait non plus le deuil de leur première Patrie). Pulsions de vie, pulsion de mort : certains descendants des pieds-noirs éprouveront le rejet de cette « nostalgie malade ».

Des issues pour se libérer : transmettre par l'écrit, par la parole, le tourisme mémoriel pour certains, en dernier lieu : par la psychothérapie analytique.

En conclusion, dans cette histoire non consensuelle et le langage commun des mémoires blessées des pieds-noirs (comme les Amérindiens et les Arméniens) nous devons désinvestir le passé de sa charge émotionnelle. Le gouvernement français a occulté la vérité et n'a dit que ce qui l'arrangeait. Cependant la transmission de notre histoire se fera d'autant mieux que nous l'exprimerons calmement. « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » exhortait le prophète (Esaïe.30/15)

Claire Navarro



Notre dernière conférence (suite)



Après l'apéritif, les personnes inscrites au repas ont pu partager un succulent sauté de dinde à la bière blonde accompagné de petits légumes, préparé par Jean-Louis, qui avait troqué pour l'occasion, sa calculatrice de trésorier pour la toque de cuisinier.

Après nous avoir démontré son talent de pâtissier, c'est une nouvelle corde à son arc

qu'il nous a fait partager. Qu'il en soit grandement remercié.

Nos remerciements iront également à Annick son épouse et à l'ensemble du Conseil d'administration pour avoir préparé l'entrée, le dessert ainsi que pour le service à table et la vaisselle en fin de repas.



Dans la continuité de notre conférence : Transmettre votre histoire

Chose inhabituelle, nous allons faire un peu de publicité à une de nos adhérentes.

Marie-Pascale Bellet est écrivain biographe et son activité professionnelle nous a semblé en lien avec notre dernière conférence et susceptible d'intéresser nombre d'entre-vous.

En effet, en se référant à la conclusion des propos de Denis Kremer, une des issues pour se libérer de cette « déchirure », de la nostalgie de l'Algérie, de cette tristesse créée par l'éloignement des lieux familiers aimés, est la transmission, par la parole ou par l'écrit.

C'est ce que vous propose Marie-Pascale à travers son activité professionnelle en écrivant votre vie.

Alors si vous êtes intéressé, si vous souhaitez transmettre à vos enfants et petits enfants votre histoire, vous pouvez la contacter avec les coordonnées ci-dessous :

Marie-Pascale Bellet - 06 71 35 31 75
bellet.marie-pascale@orange.fr
13, chemin du Setty - 26800 Etoile-sur-Rhône
www.de-vive-voix.fr



Vous avez une expérience de vie que vous souhaitez transmettre à vos enfants, petits enfants et proches ? Ou ce sont vos enfants, petits enfants ou proches qui aimeraient mieux connaître votre histoire ?

Quoi de mieux que de l'écrire et d'en faire un livre à leur transmettre ?

Raconter sa vie permet aussi de faire le point, de mieux comprendre le chemin parcouru, de se ressourcer et s'unifier, de soulager sa mémoire.

Raviver ses souvenirs et les raconter, c'est donner du sens et de la valeur à son vécu, même le plus banal apparemment.

Mon travail est de vous écouter, de vous accompagner dans votre « voyage » dans la mémoire et de retranscrire le plus fidèlement possible votre voix dans un récit agréable à lire pour ceux à qui vous vous adressez.

Marie-Pascale Bellet